

Musique et

[NÉO]

CLASSICISME

en France, 1850-1950

Journée d'étude
15 février 2019
13h-18h30
Faculté de musique
Université de Montréal
B-420



MUSIQUE ET [NÉO]CLASSICISME EN FRANCE (1850-1950)

HORAIRE / SCHEDULE

13h00 **Sylvain Caron (Université de Montréal/OICRM), Michel Duchesneau (Université de Montréal/OICRM), Steven Huebner (McGill University/OICRM)**

Mot de bienvenue

13h20 **Steven Huebner (McGill University/OICRM)**

Retour sur le colloque Éditer, interpréter et re-composer le passé musical : Le néoclassicisme français (1870-), Birmingham, 5-7 septembre 2018

13h40 **Samuel Dorf (University of Dayton)**

Performing Sappho : Women, Classics, and Music in La Belle Époque

14h15 **Christophe Corbier (CNRS)**

De Rome à Athènes : Bourgault-Ducoudray et la régénération du classicisme par l'hellénisme

14h50 **PAUSE**

15h10 **Carlo Caballero (University of Colorado)**

What Is Classical, and How Is It French?

15h45 **Pierre Sérié (Université Clermont-Auvergne)**

Manifestes néo-classicistes des années 1920-1930 : Activisme intellectuel d'une génération de pensionnaires peintres de la Villa Médicis

16h20 **Jean Boivin (Université de Sherbrooke/ OICRM)**

La voie du juste milieu ? Dans le Québec des années 1940, les sources convergentes du néoclassicisme

16h55 **Danick Trottier (Université du Québec à Montréal/ OICRM)**

De la restauration à la rétromania : Quand l'influence du passé est vertement critiquée en musique moderne et dans le rock

17h30 **Lancement des livres :**

Debussy's Resonance,

dirigé par François de Médicis et Steven Hueber (Boydell & Brewer, 2018)

Écoles de Paris en musique 1920-1950 : Identités, nationalisme, cosmopolitisme

par Federico Lazzaro (Vrin, 2018)

18h30 **FIN DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE**

Performing Sappho : Women, Classics, and Music in La Belle Époque

Samuel DORF (University of Dayton)

This talk excavates the remaining traces of pseudo-ancient Greek musical and dance performance that took place in Natalie Clifford Barney's Parisian home in the first decades of the twentieth century. Barney's discovery of Greek antiquity came about at the same time that she became aware of her own sexual identity. She perceived a freedom in the culture of ancient Lesbos and Athens that she felt was lacking in early twentieth-century American and French culture, and she used her passion for studying ancient Greek poetry under the tutelage of the best Greek scholars in Paris to channel both her creative and erotic interests in a very public way.

This examines a different neoclassicism than that of Stravinsky, one that focuses on the alterity of queer performance and reception within Barney's Parisian circle by exploring how queer performance and identity were mapped on to the ancient past. The evidence of these performances remains in fragments, scattered across public and private collections, preserved in photographs, memoirs, letters, and anecdotes told third-hand.

The talk draws on theories of performance and queerness to make sense of the archival materials relating to the re-enactment of ancient Greek dance and music hosted at the heiress's home. This illustrates the role of ancient Greek-inspired music and dance in defining queer subjectivity in early twentieth-century Parisian salons. In piecing together fragments, I offer new ways for musicologists to think about performance and the archive.

Samuel N. Dorf is an Associate Professor at the University of Dayton. His book, *Performing Antiquity : Ancient Greek Music and Dance from Paris to Delphi, 1870-1930* (Oxford University Press, 2018) examines collaborations between French and American scholars of Greek antiquity and the performing artists who brought their research to life at the birth of Modernism. Drawing from methods and theory from musicology, dance studies, performance studies, queer studies, archaeology, classics and art history the book shows how new scholarly methods and technologies altered the performance, and, ultimately, the reception of music and dance of the past.

De Rome à Athènes :
Bourgault-Ducoudray et la régénération du classicisme par l'hellénisme

Christophe CORBIER (CNRS)

Nous nous intéresserons aux écrits que Bourgault-Ducoudray a consacrés à la musique grecque, ainsi qu'à ses premiers cours d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris en 1878, afin d'observer comment le professeur du Conservatoire, prix de Rome en 1861, tente d'articuler linguistique et histoire de la musique grâce à une réinterprétation de la théorie modale et rythmique grecque. Il s'agit moins d'alimenter un mouvement néoclassique ou conservateur que de faire servir l'histoire de la musique occidentale, conçue à la lumière du concept d'hellénisme qui connaît alors un fort développement, à un renouveau artistique. Il conviendra donc de s'interroger sur le « modèle grec » que Bourgault-Ducoudray propose dans ses textes et dans ses cours, et sur son rapport avec le concept de « classicisme français ».

Christophe Corbier est chargé de recherche au CNRS, en poste à l'Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223). Auteur de livres consacrés à Maurice Emmanuel et à son époque, il consacre ses travaux à l'historiographie et à la réception de la musique grecque antique durant l'époque moderne, dans une perspective transdisciplinaire, depuis Rameau jusqu'à Xenakis. Il prépare notamment une édition critique des fragments rythmiques de Nietzsche, ainsi qu'une édition critique du mémoire de Roland Barthes sur la tragédie grecque, avec Claude Coste et Malika Bastin-Hammou.

What Is Classical, and How Is It French?

Carlo CABALLERO (University of Colorado)

This twenty-minute talk will offer a taxonomy of the word “classical” from a historical musicologist’s point of view, but always looking outward to arts and letters. The intention in such a brief survey is not deep historiographic context, but an exposition of basic meanings and their intersections. Among the issues I hope to have time to draw particular attention to: “romanticism” as the opposite of “classicism” and French resistance to the former; and the French relationship to the heritages of Antiquity.

Carlo Caballero is Associate Professor of Music at the University of Colorado, Boulder, where he is also Erma Mantey Faculty Fellow and chairman of the Musicology Department. He received his B.A. from Pomona College and his Ph.D. from the University of Pennsylvania. He is the author of *Fauré and French Musical Aesthetics* and has published essays in *Victorian Studies*, *19th-Century Music*, *The Journal of the American Musicological Society*, and many edited collections. Last year he completed a critical edition of Fauré’s two piano quintets for *The Complete Works of Gabriel Fauré*, slated for publication by Bärenreiter-Verlag in 2019. *Fauré Studies*, co-edited with Stephen Rumph for Cambridge University Press, will also appear in 2019. His current projects include studies of social continuities in French music from the 18th to the 20th centuries, the historiography of 19th-century ballet, and a second monograph on Fauré.

*Manifestes néo-classicistes des années 1920-1930 :
Activisme intellectuel d'une génération de pensionnaires peintres de la Villa Médicis*

Pierre SÉRIÉ (Université Clermont-Auvergne)

Les pensionnaires peintres de la Villa Médicis au début des années 1920 sont, dans le champ des arts plastiques, les seuls à avoir, au cours de la période couverte par la présente journée d'étude, revendiqué la notion de « néo-classicisme », notion si courante dans le domaine musical. Ce faisant, ces Romains réalisaient un double tour de force. D'abord celui de redonner la parole aux institutions officielles dans la création vivante et le discours sur l'art, car ces institutions (École des beaux-arts, Académie des beaux-arts et Académie de France à Rome) se murèrent dans le silence depuis plus d'un quart de siècle. Mais surtout, ils firent du classicisme, au sein même des institutions qui en étaient les gardiennes, un instrument de contestation de l'ordre établi. Leur néo-classicisme est autant une réaction aux « erreurs » modernes (depuis les impressionnistes) qu'au conservatisme de leurs maîtres, ces professeurs et ces académiciens auxquels précisément ils doivent leur titre de Grand Prix de Rome. Afin d'apporter des éléments susceptibles de nourrir la réflexion engagée par les collègues musicologues, cette intervention ne portera pas tant sur les formes (les œuvres plastiques elles-mêmes), que sur le discours élaboré par les camarades de promotion d'un Jacques Ibert à la Villa Médicis : promouvoir une « tradition révolutionnaire ».

Titulaire d'un diplôme de recherches approfondies de l'École du Louvre (2004) et d'une thèse en histoire de l'art contemporain (Paris IV-Sorbonne, 2008) publiée en 2014 (*La Peinture d'histoire en France, 1860-1900 : la lyre ou le poignard*), **Pierre Sérié** est depuis 2010 maître de conférences à l'université Clermont-Auvergne (Clermont-Ferrand, France). L'obtention d'un fellowship d'un trimestre à Yale University (automne 2013) lui a permis d'engager une réflexion sur l'idée de résistance à la modernité dans la peinture en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis entre 1860 et 1940, sujet pour lequel il a récemment bénéficié d'une bourse Chastel à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis, mai-juin 2018).

La voie du juste milieu?

Dans le Québec des années 1940, les sources convergentes du néoclassicisme

Jean BOIVIN (Université de Sherbrooke/OICRM)

L'histoire de la modernité musicale au Québec français de la première moitié du XX^e siècle est étroitement liée à la scène musicale française, quoiqu'avec un certain décalage. Il n'est donc pas étonnant qu'un « néoclassicisme à la française » y ait trouvé un terreau fertile où s'implanter. D'une part, la radio et le concert font découvrir aux mélomanes et aux compositeurs, année après année, des œuvres marquantes associées à ce courant. C'est ainsi que le pianiste Léo-Pol Morin défend en récital le Ravel du *Tombeau de Couperin* et des pages choisies du Groupe des Six, tandis que la musique de Prokofiev et de Poulenc, par exemple, trouve assez régulièrement place dans les programmes. D'autre part, la réputée pédagogue française Nadia Boulanger, qui compte depuis les années 1930 des Canadiens français parmi ses élèves, a accepté durant la Seconde Guerre mondiale diverses tâches d'enseignement aux États-Unis; elle continue d'y soutenir sans réserve le virage esthétique de son ami Stravinsky, lui aussi réfugié en sol américain. Le compositeur Jean Papineau-Couture (1916-2000), élève enthousiaste de Boulanger – d'abord à Harvard puis en Californie –, avoue avoir été à cette époque un stravinskien convaincu, tout comme son compatriote Maurice Blackburn (1914-1988). Enfin, Montréal accueille depuis les années 1920 des visiteurs de marque, dont Milhaud et Hindemith, venus y présenter leurs compositions. Sans oublier Stravinsky, qui y dirige une sélection de ses œuvres récentes en mars 1945 et à nouveau en décembre 1946, non sans créer quelques remous parmi les admirateurs de ses premières œuvres.

Selon le musicologue George Proctor, les compositeurs canadiens ont vu dans le néoclassicisme une solution médiane leur permettant d'associer l'ancien et le nouveau, de proposer aux mélomanes nord-américains, peu confrontés aux courants d'avant-garde européens, un modernisme relativement accessible car ancré dans la tradition. C'est un survol de ce faisceau convergent d'influences, en bonne partie d'inspiration française mais plus largement international, que propose cette communication.

Professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, **Jean Boivin** détient un Diplôme d'études approfondies de l'Université Paris IV-Sorbonne et un doctorat en musicologie de l'Université de Montréal. Il s'intéresse depuis de nombreuses années à différents aspects de l'histoire musicale contemporaine, tant au Québec qu'en Europe. Son livre *La classe de Messiaen* (Paris, Bourgois, 1995) a été couronné de plusieurs prix. Il a été invité à participer à plusieurs colloques internationaux et a collaboré à divers ouvrages collectifs (parus notamment aux éditions Garland, Einaudi, Actes Sud, IQRC, Ashgate et Symétrie) ainsi qu'à des revues, dont *Circuit* et les *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*. Le prix de « L'article de l'année » lui a été décerné à deux reprises, en 1999 et 2002, par le Conseil québécois de la musique. Il a été le président de la Société québécoise de recherche en musique de 1998 à 2001 et le directeur du département de musique de l'Université de Sherbrooke de 2003 à 2006. Il prépare une monographie sur l'histoire de la musique moderne au Québec.

De la restauration à la rétromania :

Quand l'influence du passé est vertement critiquée en musique moderne et dans le rock

Danick TROTTIER (Université du Québec à Montréal/OICRM)

En 2011, l'influent critique de rock Simon Reynolds a fait paraître un livre portant sur l'influence du passé dans les musiques populaires des années 2000. Traduit en français sous le titre *Rétromania. Comment la culture pop recycle son passé pour s'inventer un futur* (Le mot et le reste, 2012), le livre a fait couler beaucoup d'encre et a été l'occasion chez certains critiques et mélomanes de se lancer dans une dénonciation de ce qui était perçu comme une forme de trahison par rapport à l'évolution des musiques populaires, notamment du rock. C'est que les musicien.nes ont procédé aux cours de ces années 2000 au renouvellement de genres appartenant au canon des musiques populaires, comme dans la néo-soul, la pop hypnagogique, la culture de la cassette et le retour au garage rock. Même si Reynolds s'attarde davantage à la nostalgie qui gagne la culture de l'époque par l'accès infini aux objets du passé via les plateformes numériques, sa rhétorique n'est pas sans rappeler celle d'Adorno telle qu'elle a émergé au moment il était critique à Vienne dans les années 1920, pour ensuite se consolider dans son livre culte *Philosophie de la nouvelle musique*, paru en 1949 (1962 pour la version française). Si la dialectique négative à laquelle a recours Adorno est étrangère à Reynolds, ce dernier n'en construit pas moins un versant positif de l'histoire des musiques populaires par rapport à un versant négatif où les musicien.nes finiraient par faire du passé une béquille pour composer et parvenir au succès.

Dans le cadre de la conférence, les propos d'Adorno et de Reynolds seront analysés quant aux concepts mis en valeur et aux arguments développés, tout en prenant en considération les différences à la fois musicales et philosophiques qui prédisposent à la production de leur discours respectif. Stravinski et Hindemith seront les deux exemples utilisés pour mettre en relief la pensée d'Adorno, tandis que les White Stripes et Ariel Pink serviront à illustrer les idées de Reynolds. L'objectif de la conférence consiste à mettre en valeur la manière dont le passé musical est jugé comme délétère lorsque des genres musicaux aussi différents que la musique moderne et le rock en viennent à jauger la production musicale à travers une coupe temporelle où le progrès, l'innovation et l'originalité servent de valeurs refuges, occultant ainsi les dialogues et les logiques d'intertextualité que les musicien.nes mettent en place pour puiser dans le passé musical une source d'inspiration, voire une source de motivation.

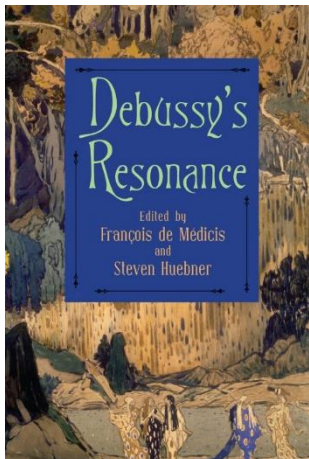
Danick Trottier est professeur de musicologie au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et membre régulier de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM). Il est diplômé de l'Université de Montréal en collaboration avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris. En 2010, il a finalisé un stage postdoctoral de deux ans à l'université Harvard. Trottier a publié des articles dans des revues comme *Argument*, *Circuit*, *Dissonance*, *Filigrane*, *Intersections*, *Kinephanos*, *Les Cahiers Debussy*, *Perspectives of New Music*, *Revue musicale OICRM*, *Speculum Musicae* et *Volume ! La revue des musiques populaires*. Ses recherches portent sur les musiques des XX^e et XXI^e siècles, autant du côté des musiques dites populaires que des musiques dites modernes et contemporaines, avec une attention particulière accordée aux avant-gardes historiques, à la création musicale, à la chanson québécoise, aux concours et aux prodiges.

LANCEMENT DES OUVRAGES

Debussy's Resonance

Édité par François DE MÉDICIS et Steven HUEBNER

Boydell & Brewer, 2018



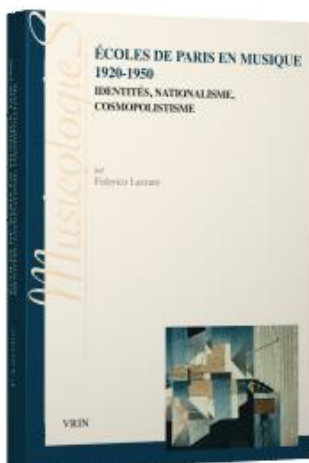
The music of Claude Debussy has always been widely beloved by listeners and performers alike, more perhaps than that of any of the other pioneers of musical modernism. However rich in itself, his creative output also participated, and continues to participate, in a network of cultural connections, the scope and meaning of which can only be gleaned through multiple interpretive frameworks. *Debussy's Resonance* offers twenty new studies by some of the most active and respected English- and French-language scholars of French music. The book treats a large swath of the composer's music, from previously unexplored *mélodies* of his early years to late pieces such as the ballet *Jeux* and the *Douze Études*, and takes into consideration the numerous contexts that helped shape the works and the different ways that musicologists and critics have explained them.

CONTRIBUTORS : Katherine Bergeron, Matthew Brown, David J. Code, Mark DeVoto, Michel Duchesneau, David Grayson, Denis Herlin, Jocelyn Ho, Roy Howat, Steven Huebner, Julian Johnson, Barbara L. Kelly, Richard Langham Smith, Mark McFarland, François de Médicis, Robert Orledge, Boyd Pomeroy, Caroline Rae, Marie Rolf, August Sheehy.

Écoles de Paris en musique 1920-1950 : Identités, nationalisme, cosmopolitisme

par Federico LAZZARO

Vrin, 2018



L'expression « École de Paris » est née dans le milieu des arts visuels des années 1920 pour désigner les artistes étrangers installés dans la métropole. Ensuite appliquée à la musique, elle a été employée pour indiquer des réalités aussi différentes qu'un groupe de compositeurs immigrés à Paris dans l'entre-deux-guerres (C. Beck, T. Harsányi, B. Martinů, M. Mihalovici, A. Tansman et A. Tchérépnine) et l'ensemble de tous les compositeurs de toute époque ayant vécu au moins une partie de leur vie dans la Ville Lumière.

Une enquête à travers la presse, les correspondances, les émissions radiophoniques, les partitions et les ouvrages savants reconstruit les origines, l'histoire et les enjeux de cette étiquette polyvalente (d'où le pluriel du titre). Un nouveau regard sur la réalité cosmopolite du Paris musical de l'entre-deux-guerres est ainsi offert au lecteur : xénophobie, internationalisme, défense du « génie de la race » et fascination pour l'exotisme coexistent dans le discours et dans les faits. Cet ouvrage éclaire les enjeux concernant la place occupée par les œuvres des compositeurs étrangers à Paris au sein de la musique « française », offrant ainsi un regard inédit sur l'histoire de l'immigration en France.

LES ORGANISATEURS

Sylvain CARON (Université de Montréal/OICRM)

Professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, **Sylvain Caron** est membre de l'équipe Musique en France (EMF) du laboratoire Musique histoire et société (LHMS) et directeur du Groupe de recherche en Interprétation musicale, analyse et expression (GRIMAE). Ses recherches sont subventionnées par l'OICRM et le CRSH. Il est coéditeur de deux livres : *Musique et modernité en France* (PUM, 2006); *Musique, art et religion* (Symétrie, 2009). Il fait régulièrement des conférences et journées d'étude sur musique et peinture au Musée des beaux-arts de Montréal. Ses recherches s'inscrivent dans des collaborations internationales : Michel Lehmann (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues à l'Université de Toulouse 2 – Le Mirail), Erica Bisesi et Richard Parncutt (Center for Systematic Musicology, Université de Graz) et Didier Grandjean (Geneva Emotion and Music Lab).

Michel DUCHESNEAU (Université de Montréal/OICRM)

Titulaire de la chaire en musicologie de l'Université de Montréal, **Michel Duchesneau** est l'auteur du livre *L'avant-garde musicale en France et ses sociétés de 1871 à 1939* (Mardaga, 1997), du collectif *Musique et modernité en France* (PUM, 2006), d'articles et de conférences sur la musique française de la première moitié du XX^e siècle. Appuyé par une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), il a réalisé deux volumes consacrés aux écrits du compositeur et pédagogue français Charles Kœchlin (Mardaga, 2006 et 2009). En 2002, il a fondé l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) dont il est toujours le directeur. Duchesneau est également à la tête de l'équipe de sociomusicologie qui mène actuellement un projet sur le Développement des publics de la musique au Québec. En 2012, il a reçu la Médaille Dent pour souligner sa contribution exceptionnelle à la musicologie.

Steven HUEBNER (McGill University/OICRM)

Steven Huebner enseigne à l'Université McGill où il a été nommé James McGill Professor. Ses recherches portent principalement sur la musique française et italienne du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Il est l'auteur de trois livres : *The Operas of Charles Gounod* (Clarendon, 1990); *French Opera at the Fin de Siècle : Wagnerism, Nationalism, and Style* (OUP, 1999) et *Les Opéras de Verdi. Éléments d'un langage musico-dramatique* (Presses de l'Université de Montréal, 2016). Ses nombreux articles ont été publiés dans des revues comme *Nineteenth-Century Music*, *Music and Letters*, et *Journal of the Royal Musical Association*. Quelques titres récents sont : « Wagner, Dujardin and the Origins of Stream of Consciousness Writing », « Baudelaire à la fin de siècle : Un cycle méconnu de Charpentier », et « Ravel's Politics ». Il a été co-rédacteur en chef du *Cambridge Opera Journal* de 2008 à 2014.

REMERCIEMENTS

FACULTÉ DE MUSIQUE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dominique POULIN

Directrice des affaires publiques

Onil BROUSSEAU

Coordonnateur à la production

Audrey ROCHON

Technicienne à la production

OICRM

Judy-Ann DESROSIERS

Coordonnatrice de l'Équipe Musique en France (ÉMF)

Héloïse ROULEAU

Assistante à la coordination des activités scientifiques

Christine PARÉ

Coordonnatrice générale et scientifique

Michel DUCHESNEAU

Directeur

